L'IMPARTIAL

"L'Union fait la Force"

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par G. bert Buote et son fils François Joseph | *F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante*

VOL. 4. NO. 37 — TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 24 NOV., 1904. — 12 ANNEE

LA VEILLE DE NOEL

I

DENUEMENT ET HOSPITALITE

C'était la veille de la sainte fête de Noël, vers le déclin du jour. Antoine, charmant petit garçon de huit à dix ans, cheminait encore à cette heure avancée à travers la campagne couverte de neige. Le pauvre enfant avait bien froid ; sa jolie chevelure blonde était glacée par le givre ; ses joues, frappées par le vent du nord, étaient d'un rouge violet. Il était vêtu à la manière des enfants de troupe, d'une veste et d'un pantalon à la hussarde, et sa tête n'était défendue que par un léger chapeau de paille qui l'avait garanti contre les chaleurs de l'été. Il s'appuyait sur un bâton pour faciliter sa marche ; il avait attaché sur son dos le petit paquet contenant quelques effets, et qui était tout ce qu'il possédait au monde. Cependant le jeune pèlerin paraissait content et de bonne humeur ; il promenait des regards joyeux sur le beau paysage d'hiver qui l'entourait, et se plaisait à contempler les haies et les buissons pliant sous le blanc duvet qui les couvrait. Bientôt le soleil s'abaissa, et, au moment où il allait disparaître de l'horizon, ses derniers rayons dardaient sur la forêt voisine des feux d'un rouge sanglant, qui faisaient étinceler les branches des sapins et des chênes, comme si elles eussent été parsemées de mille diamants,

Antoine espérait atteindre avant la nuit le plus prochain village situé au delà de la forêt ; il avançait donc avec courage, malgré l'obscurité croissante et l'épaisseur des fourrés, soutenu par l'espoir de célébrer la fête du lendemain dans ce village dont on lui avait cité les habitants comme étant riches et hospitaliers. Mais à peine avait-il marché pendant un quart d'heure, qu'il perdit son chemin, et se trouva égaré dans l'endroit le plus sauvage de cette forêt sombre et montueuse. A chaque pas il s'enfonçait davantage dans une épaisse couche de neige, et plusieurs fois il fut sur le point de tomber dans les fossés et les ravins, qu'il n'évitait qu'avec beaucoup de peine. La nuit le surprit au milieu de cet embarras ; un vent glacial s'éleva, et de gros nuages, s'amoncelant au-dessus de la forêt, cachaient les rares étoiles qui brillaient encore entre les branches entrelacées des vieux sapins ; l'obscurité était devenue complète, et la neige recommençait à tomber à gros flacons.

Le pauvre enfant ne trouvait plus aucune trace de sentiers, que la neige avait entièrement cachés ; et, après avoir erré longtemps au hasard, il ne savait plus de quel côté tourner ses pas. Harassé de fatigue, transi de froid et tremblant de tous ses membres, il s'arrêta, jeta sur la neige son sac et son bâton, se mit à genoux après avoir découvert sa tête, et, levant ses mains tremblantes vers le ciel, il prononça la prière suivante, souvent interrompue par ses sanglots :

"O mon Père, qui êtes au ciel, ne me laisser pas périr de froid et de faim, seul, au milieu de la nuit, dans cette forêt sauvage. O vous, mon Dieu, qui voulez être le tendre père de tous les orphelins, ayez pitié d'un pauvre enfant privé de ses parents, et à qui il ne reste d'autre protecteur que vous ! Vous ne me laisserez pas mourir misérablement au moment même où l'on célèbre l'anniversaire de cette nuit heureuse où Jésus-Christ, votre divin Fils, vint au monde pour sauver les hommes. Exaucez moi pour l'amour de lui, et lorsque de toutes parts on se réjouit en souvenir de la naissance du divin enfant, ne permettez pas que je périsse abandonné de tous dans cette forêt."

Incapable d'un dire davantage, il se coucha sur la neige, appuyant la tête sur son sac, et pleurant à chaudes larmes. Mais voilà que tout à coup, dans le lointain, des sons harmonieux se font entendre, doux comme ceux d'une harpe ; un chant délicieux s'élève et vient retentir dans les rochers d'alentour.

Le pauvre enfant croit entendre le choeur des anges célébrant la gloire immortelle de Dieu ; il se leve et prête l'oreille en joignant les mains. Le vent s'était apaisé, aucun souffle n'agitait l'air, et le chant retentissait avec un charme inexprimable au milieu du profond silence de la nuit. Antoine retient son haleine pour mieux écouter, et il entend distinctement ces paroles :

Enfants d'Adam, plus de deuil ni (d'alarmes ;
Le Fils de Dieu, touché de vos mal- (heurs,
Descend du ciel pour essuyer vos (larmes
Et mettre un terme à vos longues (douleurs.
En sa bonté prenez tous confiance,
Il calmera vos maux et votre effroi ;
De son amour la céleste influence
Dans tous les cœurs descend avec (la foi

Les chants avaient cessé, seulement quelques doux accords de la harpe résonnaient encore comme un écho affaibli. Antoine, vivement ému, s'écria : "Ah ! voilà ce que durent éprouver les bergers de Bethléhem lorsque dans cette nuit sainte ils entendirent les concerts célestes. Allons, prenons courage et ayons confiance en Dieu ; sans doute il y a tout près de moi des gens charitables qui s'intéresseront à moi ; s'ils ont la douce voix des anges, ils doivent avoir aussi quelque chose de leur bonté." Ranimé par ces pensées, il ramassa son petit sac, et s'achemina courageusement vers la colline d'où semblaient venir les sons qui avaient si délicieusement pénétré son âme. A peine avait-il avancé de quelques pas à travers les buissons, qu'il aperçut une vive clarté qui disparut presque aussitôt, puis brilla de nouveau pour s'éclipser encore, et reparaître enfin plus éclatante. Antoine s'avançait avec joie ; il ne tarda pas à se trouver auprès d'une maison isolée au milieu de la forêt.

Il s'approcha de la porte, et frappa à plusieurs reprises, mais en vain. Il entendait bien les voix de plusieurs personnes qui s'entretenaient joyeusement dans une salle du rez-de-chaussée ; mais personne ne venait lui ouvrir. Il poussa alors la porte, qui n'était fermée que par un loquet, pénétra dans la maison, et, après avoir quelque temps tâtonné dans l'obscurité, il trouva la porte de l'appartement, l'ouvrit doucement, et entra sans être aperçu. Le spectacle qu'il découvrit le frappa d'étonnement, et plus il le considérait, plus il sentait son coeur profondément ému ; il restait ébloui par la vive clarté que produisaient une multitude de petits cierges allumés ; le pauvre enfaut croyait voir le ciel ouvert devant lui.

Dans un angle de l'appartement, entre deux fenêtres, se trouvait une belle crèche représentant un charmant paysage et reproduisant en relief dans de petites proportions, mais avac beaucoup de vérité, tout l'éclat de la nature au printemps. On y voyait une montagne verdoyante, des rochers couverts de mousse, des arbres, de petites cabanes, et jusqu'à des moutons paissant auprès de leurs bergers. Au haut de la montagne était figurée une petite ville, et vers le milieu se trouvait une grotte dans laquelle la sainte Vierge, son pieux époux Joseph et les bergers étaient représentés en adoration devant Jésus naissant. Au-dessus de la grotte planaient des groupes d'anges pleins de grâce et d'allégresse. Toute cette crèche resplendissait de l'éclat de mille petites lumières, qui, vues à une certaine distance, semblaient autant de petites étoiles ; tout l'ensemble de ce tableau présentait un coup d'œil ravissant et merveileux.

Les habitants de la maison étaient réunis autour de cette figure de Jésus dans la crèche. Le père était assis, tenant une harpe entre ses genoux ; à côté de lui se tenait la mère, portant dans ses bras la plus jeune de ses filles ; et deux charmants enfants, un petit garçon et une petite fille, étaient debout entre leurs parents, regardant le beau paysage avec bonheur et attendrissement ; à l'exemple des bergers agenouillés devant la crèche, ces innocentes créatures élevaient leurs jeunes mains vers l'image du Sauveur. Le père se mit alors à préluder sur son instrument, son épouse continua le pieux cantique dont Antoine avait déjà entendu une partie, et les deux enfants joignirent leurs douces voix à celle de leur mère. Voici quel était ce chant religieux :

Salut, ô Christ, enfant dont la puis- (sance
Est le sujet des célestes concerts ;
Pour célébrer votre sainte naissance,
Des sons divins font retentir les airs.
Répétons-les, joignons-nous à Marie
A ses accents unissons notre voix,
Près du berceau choisi pour le (Messie,
Ne vois je pas des bergers et des

Livres de Prieres, Chapelets Objets Piux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marche qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

INTESTINS.

Les Organes Digestifs régularisés et rendus à leur activité normale par l'usage des ....

PILULES DE NOIX LONGUE DE McGALE.

Pour les Maux de tête, attaques bilieuses, Constipation, Désordre de l'Estomac, elles n'ont pas d'égales.

EN VENTE PARTOUT, 25C. LA BOITE, OU EXPEDIEES PAR LA MALLE SUR RECEPTION DU PRIX

STANTON'S PAIN RELIEF,

REMEDE INTERNE ET EXTERNE.

Guérit les Rhumatismes, Coliques, Entorses, Névralgie, Etc.

EN VENTE PARTOUT. PRIX 25C. LA BOUTEILLE.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada.

You are the judge of

BENTLEY'S LINIMENT

and if you honestly believe that no benefit has been derived from its use, return bottle to dealer and get your money back. WE WILL PAY FOR IT because BENTLEY'S LINIMENT is sold under a guarantee to do all we claim. Thousands of Canadians have endorsed it; try it for yourself. For sale by all dealers, but always insist upon getting

Bentley's the best Liniment

2 oz. size, 10c.
6 oz. size (over 3 times as much), 25c.

F. G WHEATON CO. LIMITED, SOLE PROPRIETORS, FOLLY VILLAGE, N. S.

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Shin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS
For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor
Summerside, Prince Edward Island

JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire to bear testimony to he great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the marketa

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS.

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH..............P. E. I

J. A. Johnston, M. D., C. M.,

PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH, P. E. I.

Office and Residence in buildings formerly occupied by Dr. Wickham.

J. E. WYATT,

SUCCESSEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau : Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &C.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER

Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault

S. E. Gallant
Abram's Village

Nouvelles Marchandises de toutes sortes.

Les marchandises d'automne sont maintenant arrivées et les prix, comme toujours, aussi bas que possible.

Marchandises sèches, Epiceries, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc. etc.

Aussi :—Un magnifique Stock de Livres de prières, Chapelets et Objets religieux, aux prix les plus réduits.

En Gros et en Détails.

Venez voir mon Stock, vous serez satisfaits.

S. E. GALLANT
Abram's Village.

Hotel Bernard

- x—

This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard
Tignish PROP

Oct 12—6m.

SPECIALEMENT RECOMMANDES

LES

Vins de Messe

FABRIQUES PAR LA MAISON

A. TOUSSAINT & Cie

Sous le Patronage de
MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC
Et la plupart de
NOS SEIGNEURS LES ARCHEVEQUES ET EVEQUES
du Canada

CARD

McQuarrie & Arsenault,

Barristers, Summerside, have opened a Branch Office in the C. M. B. A. Building, Tignish, where M. Arsenault will be on Thusday's of each week, until further notice.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT